



AVANT-PROPOS

ANTOINE CAPET

Université de Rouen

Le présent numéro de *Cercles* — le numéro 25, un beau chiffre — inaugure la publication de ce qui va être, espérons-le, une nouvelle et longue série de travaux effectués dans le cadre de l'Observatoire du monde anglophone (Arc de la Manche), dont la création a été décidée lors d'une journée d'étude tenue à l'université d'Amiens le 16 décembre 2011.

Cette journée réunissait des chercheurs anglicistes de toutes les académies allant de Dunkerque à Brest : Lille, Amiens, Rouen, Caen, Rennes — en nombre variable, certes, et avec un forte prédominance, pour des raisons évidentes de géographie, de collègues de l'équipe CORPUS-Amiens.

Mais il reste bien entendu dans l'esprit de tous les participants à cette journée fondatrice, dont Pierre Sicard explique les enjeux scientifiques dans son Introduction, qu'il ne s'agit nullement de menacer l'existence des laboratoires labellisés par l'AERES dans nos académies. L'objectif a été de créer une plate-forme où sur la base du volontariat individuel, et sans rien saper du travail qui se fait localement dans nos universités, les anglicistes (et pas seulement eux : un appel a été lancé notamment à nos collègues historiens, sociologues et spécialistes de l'histoire de l'art) qui se reconnaissent dans les thèmes décidés en commun puissent faire connaître leurs travaux — et apprendre à connaître ceux de leurs voisins — dans un cadre plus large que celui qu'offrent les laboratoires, obligatoirement rattachés aux termes de la législation actuelle à une, au mieux deux universités.

Les PRES et autres structures (ANR, Labex, etc. — liste qui semble s'allonger chaque année) encouragent à la collaboration entre laboratoires (et exigent même souvent le regroupement des efforts comme condition pour obtenir leur soutien). Gageons que les autorités supérieures dont nous dépendons tous — autonomie ou pas des universités — sauront reconnaître que l'Observatoire du monde anglophone (Arc de la Manche) va dans le sens de l'histoire, et que les collègues de nos académies (sans exclure bien entendu les académies contiguës comme celle de Reims et les universités qui nous font face outre-Manche) seront nombreux à en percevoir l'intérêt scientifique et à nous rejoindre... et souhaitons-lui longue vie.